



Université Mohamed Khider de Biskra
Faculté des lettres et des langues.
Département des lettres et des langues étrangères.
Filière de français.

MÉMOIRE DE MASTER

Option : langue, littérature et civilisation.

Présenté et soutenu par :
BENSMINA Karima

Le : 01/07/2021.

L'écriture du tragique dans Chanson douce de Leïla Slimani

Jury :

Mme FETTAH Ifrikia	MCA	Université Mohamed Kheider Biskra	président
Titre 2e membre du jury	Grade	Université d'appartenance	Statut
Titre 3e membre du jury	Grade	Université d'appartenance	Statut

Année universitaire : 2020-2021

Table des matières :

Remerciements

Dédicace

Table des matières

Introduction.....05

Chapitre I: Pour une écriture et analyse du tragique.

I.1. L'écriture du tragique : entre l'antiquité et la modernité..... 10

I.2. Le tragique de l'émergence littéraire..... 13

I.2.1 L'évolution du tragique..... 13

I.2.2 Le tragique Romanesque19

I.2.3 Le tragique dans la littérature maghrébine.....20

I.3. Encensée, révoltée..., Leila Slimani auteure à facettes.....21

I.3.1 De l'auteur à l'œuvre.....21

I.3.2 A propos de l'œuvre.....23

I.4. La genèse de l'œuvre.....26

Chapitre II: La quête du soi.

II.1 La peinture des personnages.....30

II.1.1 portrait du personnage30

II.1.2 les personnages principaux comme éléments tragiques.....34

II.2 Les quêtes du récit37

II-2-1.La quête de la liberté.....38

II-2-2. La quête de la famille.....39

II.3 Les thèmes internes de l'œuvre	40
II.4 L'engagement de l'écrivaine.....	47
Conclusion.....	50
Références bibliographiques.....	53
Résumé	

Introduction Générale :

Introduction

Au début du XX^{ème} siècle la littérature a connu la naissance de la littérature dite maghrébine d'expression française s'inclut dans l'univers de la littérature francophone issue des trois pays du Maghreb, ce dernier fut depuis la nuit des temps un carrefour important où se joignaient et s'entrechoquaient des civilisations qui ont marqué de leur empreinte l'histoire de l'humanité. En fait, les fondateurs de cette littérature ont conduit une réflexion critique sur leurs sociétés doublée d'une prise de conscience identitaire telles que (Mohamed Dib, Mouloud Feraoun...Etc.).

Cette littérature compte aussi plusieurs jeunes talents d'écrivains d'origine maghrébins qui se sont installés depuis leur tendre enfance sur le sol français écrivent leurs parcours en français et soulignent les rapports à la terre d'accueil ; on peut citer Leila Slimani dont nous avons choisi le roman *Chanson douce* en tant que corpus de notre travail de recherche. Cette histoire se déroule au 21^{ème} siècle ; publiée en 2016 qui a valu à la romancière le prix Goncourt, un roman qui s'ouvre sur le meurtre de deux enfants, en bas âge assassinés par leur nourrice.

La suite du récit est une analepsie explicative, un retour sur le déroulement des événements jusqu'au jour du drame. S'inspirant d'un vrai fait divers à New-York, il y a quelques années, l'auteure a réussi à mettre en œuvre une nourrice au service d'un jeune couple parisien. Leila Slimani est une journaliste et écrivaine franco-marocaine, née le 03 octobre 1981 à Rabat, d'une mère franco-algérienne, parmi ses ouvrages ; *Dans le jardin de l'orge*, publiée en 2014 dont le sujet est l'addiction sexuelle féminine, et le deuxième *Chanson douce*. Ce dernier est un récit qui commence et finit par un terrible drame ; la mort de deux enfants, tués par leur nounou.

Introduction

La mère a fait des études de droit mais finalement n'a jamais exercé ; elle s'est rapidement trouvée enceinte de Mila puis directement d'Adam. Si elle a adoré ses premiers mois auprès de ses enfants ; elle a envie d'exercer et de retrouver une certaine forme de liberté. En fin de compte le couple engage Louise qui était une présence intime mais jamais familière .Louise qui est la réponse de cette tragédie .et qu'elle a une envie de faire un monde avec eux.

De ce fait, notre thème portera sur le tragique. En faite, la tragédie classique française est la source véritable d'où s'inspire le tragique maghrébin. Ce dernier semble chercher dans les écritures romanesques qui traitent de l'homme, de sa raison d'être et de ses rapports avec les autres, une manifestation nouvelle qui permettrait sa survie. Notre travail de recherche est intitulé : L'écriture du tragique dans *Chanson douce* de Leila Slimani.

D'après une lecture minutieuse, notre problématique de recherche sera la suivante : comment se manifeste l'écriture du tragique dans le récit de Leila Slimani? De quelle manière les personnages principaux Louise et Myriam reprennent-elles les caractéristiques du héros tragiques ?

À fin de répondre à cette problématique, nous faisons les hypothèses suivantes : premièrement, l'écriture du tragique dans le récit de Leila Slimani se manifesterait à travers l'impuissance des personnages devant la fatalité tragique qui les écrase. Deuxièmement ; Les personnages principaux Louise et Myriam reprendraient les caractéristiques du héros tragique à travers la folie, la solitude, la mélancolie, l'angoisse et l'obsession qui sont des caractéristiques propre au personnage tragique et décelable chez deux personnages de notre roman qui contribue à placer notre récit dans une dimension tragique.

Introduction

Suite à la violence qui s'ouvrirait sur une scène violente qui est la mort de deux enfants. Ces obsessions se manifesteraient dans leur gestes quotidiens tous ces éléments placeraient notre récit dans l'écriture du tragique. À fin de bien mener notre analyse, nous serons amenées à choisir des outils méthodologiques qui correspondent aux objectifs que nous avons établis.

Nous allons utiliser la méthode analytique basée sur les approches suivantes : d'abord, nous avons fait appel à l'approche psychanalytique, la lecture sémiologique du personnage nous a semblé nécessaire car elle renvoie aux portraits des personnages. En suite, on a abordé l'approche thématique s'agit de cerner par une série des thèmes en lien avec le tragique

L'objectif que nous sommes affectées, à savoir prouver l'écriture du tragique de l'œuvre, ainsi que le caractère tragique des personnages principaux du récit Louise et Myriam. Nous allons démontrer encore la violence et l'angoisse qui pèsent sur des mères, mais qui souhaitent s'épanouir en dehors de la douceur de leur foyer.

Pour mieux entrevoir le fils conducteur de notre travail sur *Chanson douce* nous avons proposé deux chapitres : Le premier chapitre qu'on a intitulé «Pour une écriture et analyse du tragique », dans ce chapitre ; d'abord, on a démontré les particularités et l'évolution de l'écriture du tragique entre l'antiquité et la modernité. En suite, on a explicité le passage de la tragédie vers le tragique, et on a tenté de définir cette notion complexe qu'est le tragique,

Ainsi, on s'est intéressée au tragique romanesque, et en même temps à la manifestation de ce tragique dans la littérature maghrébine des années cinquante.

Introduction

Par la suite, on a consacré l'œuvre et la vie de Leila Slimani. Et pour finir, on est parti dans la genèse de l'œuvre ; dans laquelle on a étudié les circonstances qui poussent cette écrivaine à écrire. Le second chapitre qui s'intitule « *La quête du soi* » on va entamer une approche psychanalytique, dans laquelle ; on s'est intéressée au portrait physique et moral des deux personnages.

En suit, on a appliqué une lecture actancielle de Greimas afin de pouvoir démontrer la dimension du tragique à travers les quêtes des personnages principales. Par la suite, on a intéressé aux thèmes qui dominant dans le récit. Et en fin, on a consacré une partie à l'engagement de l'auteure.

Nous terminerons notre recherche par une conclusion dans laquelle nous rappellerons les résultats de notre étude et les perspectives de recherche future qu'elle nous permettrait d'envisager.

Premier Chapitre : Pour Une Ecriture Et Analyse Du Tragique .

Le tragique est à la fois un concept philosophique, et d'histoire littéraire dramaturgie, en effet, la notion du tragique n'est pas du tout facile à définir, il est toujours lié à l'homme, aux limites de sa liberté, et à sa soumission à un destin fatale. L'utilisation du mot tragique est attachée à une situation dont la mort est l'élément central. L'emploi archaïque et inadéquat de ce concept a proposé sa banalisation et sa confusion avec d'autres concepts.

Nous allons voir dans ce chapitre qui est un état de la question de prime abord ; l'évolution de l'écriture du tragique entre l'antiquité et la modernité. Puis, le tragique de l'émergence littéraire, ainsi nous tenterons de définir la notion du tragique et montrer l'évolution de cette notion. Ensuite, nous allons nous consacrer à la vie de l'auteur, par la suite, nous nous intéresserons à la genèse de l'œuvre, ou nous allons présenter les circonstances qui ont poussé l'auteur à écrire.

I.1. L'écriture du tragique : entre l'Antiquité et la Modernité :

L'écriture est essentielle au développement de plusieurs aptitudes de l'homme Selon le dictionnaire de français Larousse ; l'écriture est :

« la représentation de la parole et la pensée par des signes graphiques conventionnels (inventée vers 3200 a v.)-c. l'écriture marque le début de l'histoire humaine, le berceau de l'écriture oscille entre Mésopotamie 'cunéiforme' et vallée de l'indus 'hiéroglyphes de Moengo-Daro', au gré des découvertes archéologiques. C'est un système de signes graphiques servant à noter un message oral afin de pouvoir le conserver et/ ou le

transmettre. Elle est l'ensemble de caractères écrits ; manière propre à chacun de les former¹».

En fait, le tragique s'exprime traditionnellement à travers une écriture de l'émotion : c'est-à-dire des procédés qui contribuent à l'expressivité du discours et qui correspondent à un style orné. Parmi les caractéristiques de cette écriture : les tournures exclamatives, complexes, et les questions rhétoriques. On met l'accent sur l'expression de la douleur par l'interpellation, et par l'imprécation (qui condamne les personnages au malheur). Ainsi, l'essence de l'écriture du tragique est les champs lexicaux de l'angoisse, de la douleur, et de la mort.

D'ailleurs, les figures de styles privilégiées sont les figures d'insistance ; comme les hyperboles, les accumulations, les graduations, et les anaphores. L'émotion suscite aussi une langue riche en image : métaphores et comparaisons permettant d'exprimer la violence des sentiments. L'écriture du tragique selon Barthes ; c'est faire « *changer toute chose en son contraire²* ». En fait, chaque œuvre tragique se construit à travers ce genre d'écriture. Ainsi, que tout œuvre tragique prend une faute.

Ce qu'il confirme Barthes ; le héros tragique est celui qui : « *découvre que son père est mauvais et veut pourtant rester son fils, c'est pourquoi le fils prend sur lui la faute du père. Le héros tragique est innocent de naissance, il se fait coupable pour sauver dieu³* ».

Chapitre I : Pour une écriture et analyse du tragique.

¹ Dictionnaire des littératures de langue française, Larousse Bordas, Paris, 1998.

² BARTHES Roland, *Sur Racine*. Paris, Edition du Seuil, 1963.p51.

³ Op.cit. p. 55.

Alors, le héros tragique est considéré comme un élément intéressant dans l'écriture tragique. Barthe le définit comme « *l'enfermé qui ne peut sortir sans mourir*⁴ ». Cet élément se caractérise par l'instabilité et la division, il a des émotions instables « *il ne se débat pas entre le bien et le mal, il se débat c'est tout*⁵ ». En fait, le personnage tragique est proche d'un patient atteint par le dédoublement de la personnalité, c'est pour ça que les œuvres tragiques incluent beaucoup le monologue.

Le tragique dans l'écriture romanesque demeure un champ d'investigation peu exploré, il semble chercher dans les écritures romanesques qui traitent de l'homme ses rapports avec les autres. À l'antiquité, l'écriture du tragique met en scène des personnages tragiques qui sont régis par une fatalité tragique ou une transcendance divine qui les condamne à un destin tragique donc la problématique de la culpabilité ou de l'innocence des personnages tragiques sont posés.

Cette transcendance qu'on peut qualifier aussi de contemporaine se traduit dans ce roman à travers la précarité sociale, le déchirement tragique et surtout l'ambiguïté tragique qui s'empare des personnages tragiques. En effet, l'aveuglement du héros tragique est la source de l'écriture du tragique dans l'antiquité. En revanche, l'écriture moderne du tragique met une problématique concernant l'identité du héros tragique. C'est-à-dire ; il vit une crise identitaire aigüe et un déchirement entre deux mondes.

En effet, il est victime d'une transcendance sociohistorique. Parmi les thèmes que traitaient par l'écriture moderne du tragique : la solitude, le désespoir...etc. En somme, il s'agit des différentes manifestations qui illustrent la déchéance du personnage tragique et qui suscitent chez les lecteurs le sentiment de pitié. C'est-à-dire l'écriture moderne du tragique tend à rejeter toute emphase. Cette écriture utilise des expressions sobres pour exprimer les émotions de la souffrance et l'angoisse.

⁴ *IBID.* P. 63

⁵ *IBID.* P. 51.

Chanson douce est tragique car il met en scène un nombre important de fautes tragiques commises par les personnages.

I-2.Le Tragique De L'émergence Littéraire:

I-2-1.L'évolution du tragique :

Dans l'étymologie le mot « Tragodia » vient de « Tragos et de « Odé » ; c'est le chant des hommes-boucs, qui réalise un service pour le dieu Dionysos à travers un ensemble de cérémonies et de prières. Le terme de tragique vient du latin fatum qui désigne le destin. La notion de fatalité est considérée la clé pour accéder l'univers tragique. Le tragique est le caractère qui présage des malheurs et qui n'a pas le repos moral .il est lié à la tragédie.

La notion de la notion du tragique est marquée à travers l'insatisfaction de l'homme de sa situation ou la soumission de ce dernier à un destin fatal, ce qui confirme Alain Bretta en donne une définition de cette notion :

« le tragique est le caractère de ce qui est funeste, alarmant ou attaché à la tragédie. Un personnage tragique semble soumis au destin, à la fatalité ; il est emporté par ses passions ou subit un conflit intérieur proche de la folie (la fureur) ; le registre tragique est proche du pathétique parce qu'ils suscitent l'un et l'autre la pitié, mais il s'en distingue par le caractère terrifiant des situations dans lesquelles se trouvent les personnages⁶ ».

En effet, la richesse sémantique de la notion du tragique et ses différentes confusions sont les causes que cette notion sera difficile à définir. Ainsi, l'utilisation abusive du mot 'tragique' fait cette confusion. D'ailleurs, Le mélange entre la notion du tragique et la tragédie est considéré comme la

⁶ BARANQIN N, DUGUE.J, RIBES.F, *Dictionnaire de philosophie*, Armand Colin. Paris, 2000.,p. 301.

Première confusion, c'est pour ça on peut proposer une définition à fin d'éclaircir la différence entre les deux concepts. En effet, le tragique a séparé son allégeance millénaire qui le liait à la tragédie et il rejoint aussi d'autres notions littéraires.

Le dictionnaire de philosophie nous propose cette définition : « *tragique du latin d'origine grecque tragicus*⁷. » D'ailleurs, la définition la plus convenable est celle qui considère le tragique comme un substantif : « *le caractère d'une situation où l'homme avec sa liberté, est en lutte contre une fatalité ou un destin qui tend à l'écraser*⁸. » C'est une question de transcendance, c'est-à-dire l'entretien de l'homme avec la fatalité, le destin, les dieux et le monde. Ainsi, la liberté de l'homme ne rime pas toujours avec la fatalité, et puis dans une impasse, l'homme est lié à une instance supérieure.

En fait, la notion du tragique exprime la relation nécessaire de l'homme au monde. Selon les philosophes allemands Hegel et Schelling le conflit tragique qu'il soit antique ou moderne issu d'un conflit intérieur à l'homme lui-même.

Autrement dit que le conflit religieux ou spirituel est l'origine ou bien la source de ces conflits. Le professeur Valy Sidibé insiste sur la fatalité et la mort, il définit le tragique comme : « *une situation où l'homme prend douloureusement conscience d'un destin ou la fatalité qui pèse sur sa vie, sa nature ou sa condition*⁹. » Il affirme encore : « *à laquelle il ne peut échapper ; parce que l'unique issue est soit la mort biologique soit la mort morale ou l'humiliation*¹⁰. » En effet, la définition du tragique est toujours manifestement liée à la relation qu'entretient l'homme avec la transcendance.

D'ailleurs cette force est incorporée à l'univers mais peut être une fatalité. Ainsi, le choix douloureux de l'homme qui fait le tragique. A ce titre la définition littéraire du tragique est liée à « *la*

⁷ BARANQIN N, DUGUE.J, RIBES.F, *Dictionnaire de philosophie*, Armand Colin. Paris, 2000.,p. 301.

⁸ BARANQIN .N, DUGUE.J, RIBES.F, *op.cit.*, p. 301.

⁹ COULIBALY Adama, « Le récit de guerre : une écriture du tragique et du grotesque »,

<http://www.refer.sn/ethiopiques>.

¹⁰ *IBID.*

représentation du rapport de l'homme à l'univers : le tragique dévoile l'homme en proie à une transcendance qui peut être divine ,politique ou destinale devant faire face à un choix qui l'emmènera à méditer sur sa condition et dont les conséquences en termes d'actions pourront s'avérer fatales¹¹. »

Le tragique se résume donc ; en un adjectif et nom masculin comme principe philosophique qui est inscrit au cœur de la tragédie, mais qui traverse dans n'importe quelle œuvre littéraire comme n'importe quel événement de la vie, Il naît de l'affirmation que la nécessité aveugle, provoque l'irréversible.

Les deux grands dramaturges Racine et Corneille affirment que le héros tragique est écrasé par le destin et se montrera de le surmonter. Et ça présente la situation de l'homme qui prend conscience d'un destin ou d'une fatalité qui pèse sur sa vie. En effet, le héros tragique est voué à un destin fatal que soit la mort ou glissement vers la folie. Le philosophe Schelling est le premier qu'utilise le tragique comme un concept philosophique dans 'lettres sur le dogmatisme et le criticisme' en 1795.

Selon le philologue allemand Péter Szondi ; le tragique est un phénomène y est décrit dans les termes d'un paradoxe, ce dernier tient dans le fait qu'il y ait un conflit d'une liberté. On entend parfois plusieurs emplois du mot tragique, ceux qui ont une relation avec la tragédie tels que : le tragique de la tragédie, de la tragédie ...etc. En fait, la tragédie se définit selon le dictionnaire des littératures de langue française comme :

« une œuvre dramatique, écrite en alexandrins, disposé en cinq actes, dont les héros de rang Elevé et de statut moral médiocre, se trouvent menacés par un péril grave, qui éveillent chez le spectateur des sentiments de pitié et d'effroi ils peuvent succomber à ce péril ou être sauvés in extremis ; le déroulement de l'action doit être

¹¹ GLIN Gaël, « Qu'est-ce que la tragédie ? ». [http // : crdp.ac-paris.fr/d_college/res/dossier_tragedie.pdf](http://crdp.ac-paris.fr/d_college/res/dossier_tragedie.pdf)

continu à l'intérieur de chacun des actes, les principaux Personnages et les éléments essentiels de la situation doivent être présentés dès le début la tragédie, les sujets doivent être tirés du vrai¹². »

En effet, la tragédie est une sorte de mimétisme des hommes de qualités, Aristote le considère comme une action complète ayant un commencement, un centre, et une fin. Ainsi, la meilleure tragédie qui présente l'étendue d'un ensemble des événements successifs, mettant en valeur la vraisemblance, et effectuant la partie du personnage principal d'une situation de bonheur à une situation de malheur. Durant le dix-huitième siècle, le drame va prendre la place de la tragédie qui n'est plus à la mode, sauf quelques tragédies de Voltaire.

Selon Lucien Goldman ; dans la tragédie le conflit est inévitable, au contraire dans le drame ou le conflit est accidentelle. Au début du dix-neuvième siècle, le tragique émergea tel un phénix des cendres de la tragédie qui commençait à s'essouffler au dix-huitième siècle. En suite, le concept du tragique s'est enrichi davantage au dix-neuvième siècle ou l'émergence du romantisme qui a annoncé la fin de la tragédie. Par la suite, au vingtième siècle, plusieurs dramaturges voulaient ressusciter la tragédie.

Durant la période de l'entre deux guerres, la France essaye de rafraîchir la tragédie, avec quelques tragédies de Cocteau, Anouilh, et de Giraudoux ...etc.

En effet, la tragédie est morte, c'est le constat présenté par Steiner : « *aujourd'hui les codes de la tragédie ne peuvent être convoqués qu'en vain : la reproduction de la forme ne crée plus le fond tragique. La tragédie est bel et bien morte*¹³. » Selon toujours Steiner qui croit que à cause aux quelques idéologies anti tragiques ; tels que : le marxisme, le rationalisme,

¹² Dictionnaire des littératures de langue française, Larousse Bordas, Paris, 1998, p.9.

¹³ GLIN Gaël, « Qu'est-ce que la tragédie ? » http://crdp.ac-paris.fr/d_college/res/dossier_tragedie.pdf

La tragédie est disparue. « *ces idéologies vivantes*.¹⁴ » refusent la représentation de ce concept. Dans les années cinquante ; les dramaturges comme Beckett et Ionesco ont créé un bon moyen pour rendre compte du sentiment tragique de l'existence humaine, ainsi ils ont écrits des pièces ne sont pas des tragédies mais Tean Marie Domenach les considère « *presque tragédie*¹⁵. »

Selon Aristote la tragédie est : « *l'imitation d'une action de caractère élevé et complète, d'une certaine étendue, dans un langage relevé d'assaisonnements d'une espèce particulière suivant les diverses parties, imitation qui est faite par des personnages en action et non au moyen d'un récit, et qui, suscitant pitié et crainte, opère la purgation propre à pareilles émotions*¹⁶. » En réalité, le destin fatal explique la tragédie, ainsi dans un univers dirigé par les forces supérieures qui fixent le destin des gens, même si ces derniers sont indépendants.

En suite, il existe une révolution entre le héros et cette autorité qui le domine. Effectivement, le héros s'oriente vers un destin tragique ; ce qui est parmi les caractéristiques de la tragédie : le héros à la fois fautif et innocent, il est lié à son destin, d'ailleurs existant aussi son malheur en se soulevant contre ce dernier. Ainsi, le personnage reflète sa société ; il pose des questions sur les valeurs de cette société et la liberté des habitants devant les dieux, le religieux et le pouvoir. A fin de distinguer 'la tragédie' du 'tragique' nous allons proposer la définition du dictionnaire de critique littéraire qui est la suivante : « *principe philosophique qui est inscrit au cœur de la tragédie (...) l'essence du tragique réside dans l'ambiguïté des forces qui président à la fatalité*¹⁷. » La tragédie est l'origine du tragique, c'est pour ça ; on doit distinguer et séparer entre les deux concepts ; le postulat qui dit que l'œuvre tragique transporte de la tragédie parce qu'ils ont le même message qui est la présentation d'un destin fatal de l'homme.

¹⁴ *IBID*

¹⁵ *IBID*.

¹⁶ ARISTOTE, *Poétique*, Ed Les Belles Lettres, Paris, p.36.

¹⁷ Dictionnaire de critique littéraire, Ed Bordas, Paris, 2001.

En fait, il existe une ressemblance entre le roman tragique et à ceux d'une tragédie antique, l'histoire commence par la mort du personnage et ce dernier Save et devine ce destin fatal. Mais malheureusement il n'a qu'à l'accepter. Parmi les caractéristiques de la tragédie relevées dans Chanson douce on peut citer : Le personnage accepte son destin tragique, est c'est l'intervention d'une puissance surnaturelle qui est la cause de cette fin malheureuse, tel que l'envahissement d'une passion du héro ; qu'est la nourrice dans notre histoire.

Alors ce qui est dans le texte, Louise se comporte avec héroïsme tout en acceptant un destin fatal, pour elle peu importe le résultat de son acte. Elle agit en acceptant consciemment son destin, elle l'assume avec héroïsme, cette caractéristique est confirmée dans le passage suivant : « *son cœur s'est endurci .les années l'ont recouvert d'une écorce épaisse et froide et elle l'entend à peine battre. Plus rien ne parvient à l'émouvoir .elle doit admettre qu'elle ne sait plus aimer. Elle a épuisé tout ce que son cœur contenait de tendresse, ses mains n'ont plus rien à frôler*¹⁸. »Aussi dans celui-ci : « *il faut que quelqu'un meure, il faut que quelqu'un meure pour que nous soyons heureux*¹⁹. »

Ainsi, Myriam entant que personnage principale, elle a connue bien cette fin malheureuse dès le début d'histoire .et c'est ce qu'est manifesté dans l'extrait suivant : « *le sang revient sans cesse, elle connaît son odeur, le sang que Myriam ne peut lui cachet et qui, Chaque mois, signe la mort d'un enfant*²⁰. »En faite, les cinq actes de la tragédie sont : premièrement l'exposition des personnages, le deuxième et les troisièmes actes relèvent de l'action dramatique.

Enfin, le dernier acte est celle du dénouement, dans lequel le personnage tragique est dans un combat, et au milieu d'une position tragique au foie imposée et choisie. C'est-à-dire ; Le héro se trouve soi même dans un dilemme tragique au centre d'un dénouement malheureux. Qu'il ne peut pas sortir à l'extérieur.

¹⁸ SLIMANI Leila, Chanson douce, paris, Gallimard, 2016.p.187.

¹⁹ *IBID.*

²⁰ SLIMANI Leila, op.cit, p.165.

La particularité de ce genre est bien présente dans ce roman et c'est exactement le cas du personnage de la nourrice ; Louise qui s'est retrouvé au milieu d'un choix difficile. Ainsi, pour Louise, elle s'est retrouvée au centre d'un choix difficile ; celui de tuer deux enfants Adam et Mila et suicider aussi. et elle s'est placée au milieu d'un dénouement malheureux qu'elle ne peut plus éviter, finissant par accepter la fin tragique.

1-2-2. Le tragique romanesque :

La tragédie reste la forme originale ou s'est manifesté le tragique ; ce dernier est une forme théâtrale, cela n'empêche pas que la poésie, l'essai et le roman sont gagnés grâce au tragique.

En effet, la tragédie est l'origine du roman tragique, d'ailleurs ils ont le même message, ainsi que les personnages dans le roman tragique sont comme ceux d'une tragédie antique condamnés dès le début à mourir ; dont *Chanson douce* de Leïla Slimani est un exemple significatif ; ou la romancière a annoncé dès le début le destin fatal : « *le bébé est mort*²¹ ». Pour cette raison, le tragique inclus les genres littéraires englobe la tragédie même, et le roman en l'occurrence ; ou l'écrivain parisien Malraux affirme que le tragique de l'homme est basé sur le roman moderne.

Selon Jean Marie Domenach, la tragédie est disparue, alors il précise : « *de 1789 à la mort de Staline, un tragique vécu, dont le roman, de Dostoïevski à Faulkner, de Kafka à Malraux, porte le témoignage*²². » En effet, le roman est considéré comme le genre majeur après la disparition de la tragédie, elle traduit à sa manière le tragique moderne. Durant le dix-neuvième siècle le roman a pris la première place sur tous les autres genres littéraires, en même temps un tragique romanesque a vu le jour.

²¹ SLIMANI Leïla, *Chanson douce*, Paris, Gallimard, 2016.p.5.

²² GLIN Gael, « qu'est ce que la tragédie ! » [Http// : crdp.ac-paris.fr/d_collège/RES/dossier tragédie.pdf](http://crdp.ac-paris.fr/d_collège/RES/dossier_tragédie.pdf).

Chapitre I : Pour une écriture et analyse du tragique

Le doute qui ronge l'humanité entière est parmi les caractéristiques de l'époque moderne. Au vingtième siècle, le roman tragique sera le meilleur moyen pour exprimer les injustices de ce nouveau moyen-âge et la tragique condition de la vie humaine.

1-2-3. le tragique dans la littérature maghrébine :

Mouloud Feraoun et Sefrioui sont les deux romanciers qui donnent naissance à une littérature ethnographique maghrébine ; avec ses œuvres : le Chaplet d'ambre, la boîte à merveille et le fils du pauvre. L'objectif de ces marocains écrivains est de bien représenter la civilisation maghrébine contemporaine. En effet, la littérature maghrébine s'intéresse en premier lieu de : « *décrire à l'usage d'un public métropolitain, les mœurs et les coutumes des sociétés indigènes*²³. » Leila Slimani à prendre la vie tel qu'elle est en réalité, tel une ethnographe, et à ce raison elle ne cache rien, et même les mauvaises choses.

Elle est un témoignage fidèle et qui correspond à la réalité de sa société. Le professeur Jacques Noiray fait une étude sur la littérature maghrébine, cette étude est menée pour celui qui intéresse au tragique dans la littérature maghrébine. Selon lui les romans tragiques : « *expriment tous l'impuissance du héros à comprendre et à maîtriser une histoire dont il se sent exclu sans remède*²⁴. » Ces romans présentent l'impuissance de l'homme face à un destin tragique ; ainsi les personnages de *Chanson douce* sont impuissants devant la fatalité tragique qui les écrase.

Dans cette œuvre, Louise est un personnage tragique ; c'est parce qu'elle vit la solitude qui est l'un des éléments du tragique. Ainsi, La grandeur du héros tragique vient à travers la confrontation comme le cas de Louise ; quand elle a tué les enfants Mila et Adam.

²³ NOIRAY Jacques, *La littérature francophone / Le Maghreb*. Paris, Belin, 1996, p. 22.

²⁴ *IBID*, p. 78.

Chapitre I : Pour une écriture et analyse du tragique.

En effet, le sentiment religieux est lié au tragique. Ce qu'il affirme Jean Djeux : « *le sentiment religieux dans la littérature maghrébine d'expression française*²⁵. » La littérature maghrébine représente le lien entre l'indigène avec le colon. En fait, il n'y a pas une définition valable pour ce qu'on appelle religion, mais on peut la considérer comme un système de croyances d'un groupe ou d'une communauté.

Cicéron est le premier qui définit le terme religion ; il la considère comme le fait de s'intéresser à une nature supérieure qui est la divine et de lui rendre un culte.

Autrement dit que la religion est le lien entre l'humanité et le dieu. En effet, le mot DIN désigne les prescriptions de dieu pour une communauté. Dans *Chanson douce* ; on remarque que le côté religieux est absent, ainsi l'origine arabe de l'écrivain l'emploi de la religion aurait détourné le message du roman.

1-3. Encensée, révoltée ... Leïla Slimani auteur à facettes :

1-3-1. De l'auteur à l'œuvre :

Leïla Slimani, née le 3 octobre 1981 à Rabat au Maroc, est une journaliste et femme de lettres franco-marocaine. Fille d'une famille aisée Son père Otman Slimani un banquier et haut fonctionnaire marocain, secrétaire d'État chargé des Affaires économiques de 1977 à 1979. Sa mère Béatrice – Najat

²⁵ DEJEUX Jean, *Le sentiment religieux dans la littérature maghrébine d'expression française*, Edition Harmattan. Paris, 1986.

Dhobb Slimani de mère alsacienne et de père algérien est médecin ORL et a été la première femme médecin à intégrer une spécialité médicale au Maroc. Leila Slimani a deux sœurs.

Chapitre I : Pour une écriture et analyse du tragique.

Après son baccalauréat, obtenu au lycée français Descartes à Rabat en 1999, elle vient à Paris en classes préparatoires littéraires au lycée Fénelon. Elle sort ensuite diplômée de l'Institut d'études politiques de Paris. Elle s'essaye un temps à la comédie (Cours Florent) puis choisit de poursuivre ses études à l'ESCP Europe pour se former aux médias.

De 2008 à 2012, elle est engagée au magazine *Jeune Afrique* avant de se consacrer à l'écriture littéraire mais continue des piges pour le journal. Elle trouve le métier dur. Pendant quatre ans, son travail de reporter lui permet d'assouvir sa passion pour les voyages, les rencontres et la découverte du monde.

En 2013, son premier manuscrit étant refusé par les maisons d'édition, elle décide de faire un stage de deux mois à l'atelier de l'écrivain et éditeur Jean-Marie Laclavetine. Le 6 novembre 2017, elle devient la représentante personnelle du président Emmanuel Macron pour la francophonie, afin de siéger au Conseil permanent de l'Organisation internationale de la francophonie.

Elle est faite Officier de l'Ordre des Arts et des Lettres cette même année. En 2018, elle est la présidente du *prix du Livre Inter* et est membre du jury du Festival du cinéma américain de Deauville²⁶. Elle déclare d'être devenue féministe à cause de la société et s'est pour quoi elle revendique la liberté de toutes les femmes.

²⁶<https://www.google.com/search?q=qui+est+leila+slimani&oq=qu%27est+leila+sli&aqs=chrome.1.69i57j0i22i30.12373j1j15&sourceid=chrome&ie=UTF-8#>.

Les ouvrages de Leila Slimani :

Chapitre I : Pour une écriture et analyse du tragique.

*La baie de Dakhla : le déplacement de mer à désert. Malika éditions Casablanca 2013. *dans le jardin de l'orge : son premier ouvrage, publié en 2014 éditions Gallimard, un livre de l'addiction sexuelle féminine. Il parle d'une journaliste paresseuse et nymphomane, elle a tout pour elle, mais en réalité est plus sombre.

*Diable est dans le détail : édité en 2014, il évoque l'intensité sourde de la peur invisible et sournoisement la liberté de nos actes de notre façon de penser et d'agir *Chanson douce : son deuxième roman publié en 2016 éditions Gallimard ; le livre parle des problèmes sociaux, c'est une réflexion sur la violence et l'angoisse qui pèsent sur des mères.

*Sexe et mensonges : son premier essai ; il traitera aussi du sujet de la sexualité au Maroc. Cette féministe a parlé avec plusieurs femmes qui ont des difficultés d'être une femme libre. Leila Slimani parle des problèmes des migrants et le problème de la quête identitaire ainsi les problèmes qui se passent maintenant tels que ; l'amour, les soucis des jeunes.

Le style de cette romancière franco marocaine est journaliste que romanesque sec et tranchant .elle utilise des courtes phrases et simples ; c'est-à-dire faciles à comprendre. Ce style se caractérise par l'imbrication des genres policier et psychologique, et la narration rétrospective. La romancière commence son roman par la fin de l'histoire comme le cas de chanson douce. Alors qu'elle annonce la fin tragique dans les premiers lignes du roman.

1-3-2.A propos de l'œuvre :

Chanson douce est sélectionné parmi les cinq finalistes pour le prix de flore 2014, ce roman traite de l'ambiguïté des parents avec leur nounou et explore les douleurs des mères. Il est une entrée littéraire a relève quelque chose du changement ou Louise a tué deux enfants Mila et Adam.

La romancière présente son style féroce et la dissimulation derrière l'apparente perfection ; tandis que un couple bien sous tous rapport, leurs enfants adorable, une nourrice meurtrière au visage d'ange ; mais qui va finalement assassiner les enfants qu'ils gardent.

23

Chapitre I : Pour une écriture et analyse du tragique.

Un roman commence par la fin « *le bébé est mort*²⁷. » et cela pour attirer les lecteurs. ; C'est-à-dire le destin tragique est lancé dans les premières pages. Cette méthode a deux raisons nécessaires ; premièrement, la raison narrative pour harponner le lecteur et le rendre immédiatement très attentif pour avoir une lecture des événements de l'histoire, et une lecture des personnalités et des psychologies.

Tout commence lorsque Paul et Myriam ont la naissance du second enfant, Myriam a une opportunité professionnelle doit trouver en urgence une nourrice, le couple reçoit la candidature Louise, c'est une femme d'une cinquantaine d'année L'apparence stricte attire la sympathie des enfants et la confiance des parents. Louise prend l'itinéraire elle prépare le diner, fait le ménage elle s'impose comme un pilier de la famille mais Paul et Myriam vont bientôt s'inquiéter de quelques signes alarmants.

Slimani offre un nouveau souffle à la littérature maghrébine, une narration haletante ; un style impeccable nous parle de ses jeunes parents qui délèguent facilement l'éducation de leurs enfants à une personne étrangère toujours débordés.

Cette nourrice qui flâne par son esprit malsain dans un univers fastidieux, ils renoncent à leur rôle de père ou mère au quotidien. Louise comble le vide laissé par les parents et les enfants s'attachent facilement.

L'auteure nous montre aussi comment le couple devenu employeur va parfois avoir des mots humiliants pour leur salariée elle a pris une place au sein du noyau familial mais elle en reste étrangère.

²⁷ SLIMANI Leila, *Chanson douce*, paris, Gallimard, 2016.p.5

La psychologie des personnages est décrite avec patience, le lecteur agité par l'incipit poignant et ensuite captivé par un suspens qui ne faiblit jamais, il suit la folie de Louise dont le nom n'est pas un

Chapitre I : Pour une écriture et analyse du tragique.

choix hasardeux, mais c'est une inspiration d'un fait réel mêlé à la fiction enlisée dans un conflit perpétuel entre le bien et le mal.

Leila Slimani est une grande lectrice du fait divers là où on lit sur les événements tragiques de meurtres ou de drames dans les journaux, les magazines et c'est le cas pour notre romancière elle est influencée d'un fait divers survenu aux Etats-Unis publié dans un article en 2012. Le 25 Octobre 2012 NewYork après midi Marina Krim maman de 3 enfants rentre chez elle avec Nessie sa fille et découvre ses deux enfants massacrés par leur nounou d'origine dominicaine. La nounou s'est égorgée mais n'est pas morte.

La relation parents-Nourrice passionne Leila Slimani elle traite avec une froideur un style sec et réaliste les problèmes de gérer la vie familiale et la vie professionnelle ... En suite, la lutte des classes et le protagoniste est très présente dans le livre ce que couple va pour la 1ere fois confronter ses valeurs de tolérance, d'ouverture, etc.

Avec la réalité ce sont des gens qui ne vivent pas la mixité sociale et qui n'ont pas l'habitude de la hiérarchie pour la première fois de leur vie ils deviennent des patrons. C'est évidemment à l'origine de frictions terribles, dit Leila Slimani. L'intellectualité est omniprésente dans ce roman et le mixage entre deux cultures selon Claudclanet Ce terme introduit les notions de réciprocité dans les échanges et de complicité dans les relations entre cultures.

Dans le roman on se trouve entre deux cultures française et marocaine, Paul d'origine français et Myriam d'origine marocaine ou elle a choisi de se délaissier de sa culture et son origine et de s'intégrer dans la culture et les traditions de son mari Paul et c'est le message caché de notre écrivaine, elle

voulait transmettre un message ce que l'être humain ne doit pas oublier son identité, son origine, son éducation il doit garder sa culture sinon il va se perdre dans cette mondialisation²⁸.

Chapitre I : Pour une écriture et analyse du tragique.

1-4. La genèse de l'œuvre :

La romancière écrit sur ce qui lui fait le plus peur. Depuis son roman *Chanson douce*, Leïla Slimani a connue un grand succès ; elle n'hésite pas à défendre sur la liberté de la femme. Selon lui ; l'écrivain qui écrit sur sa vie et celui qui écrit pour participer au débat public sont les même ; en terme de la légitimité. Elle veut dire que les écrivains essaient d'aller à l'encontre du tabou, et bien évidemment avec la présence des lecteurs, bref les lecteurs qui font le livre.

La franco-marocaine a proposé un titre alternatif envisagé pour *chanson douce* ; qu'était : la nounou. L'histoire de nourrice assassine de *Chanson douce* est née d'un fait divers et de l'expérience personnelle de la romancière. L'idée de ce récit est née dans l'esprit de Leïla Slimani après avoir découvert un fait-divers similaire dans les journaux. La graine était plantée dans son imagination, restait à imaginer les personnages et leurs ambiguïtés.

Pour cela, l'auteure est en partie allée chercher dans son expérience personnelle. Retour sur une histoire vraie à l'origine de ce roman primé. C'est en tombant sur un article publié en 2012 que Leïla Slimani a inventé "Chanson Douce". Cette nounou de l'horreur "aux airs de Mary Poppins", c'est Yoselyn Ortega. Cette femme travaillait depuis 2 ans pour la famille Krim lorsqu'elle a commis l'irréparable.

A New York, le 25 octobre 2012 dans l'après-midi, Marina Krim, maman de trois enfants rentre chez elle avec sa fille Neisse, loin d'imaginer la scène morbide qui l'attend. Elle découvre alors, dans son

²⁸ SARI MOHAMED, Leïla, « l'indicible au centre de l'intrigue dans chanson douce de Leïla Slimani », Mémoire de master, Université Aboubekr Belkaid-Tlemcen, 2018.

appartement de l'Upper West Side plongé dans le noir, ses deux enfants poignardés. Décédée. Cette histoire mémorable a servi de base à *Chanson douce*. Mais l'auteure affirme au HuffPost Maghreb ne pas s'en être "inspiré pour la construction de ses personnages".

26

Chapitre I : Pour une écriture et analyse du tragique

Les aspects complexes des personnalités, l'écrivaine est allée les puiser chez elle. Lorsqu'elle a commencé à se plonger dans ce roman, Leïla Slimani était elle-même à la recherche d'une nounou. Difficile alors de ne pas imaginer le pire après avoir découvert ce fait-divers macabre. Leïla Slimani dit : « *Mon fils avait environ 6 mois et j'en cherchais une! Je me laissais glisser dans le cauchemar que je décrivais, j'imaginai tout ce qui pouvait se passer de plus atroce et, d'une certaine façon, c'était libérateur. Je ne me suis pas permis d'avoir des angoisses pour ma vie personnelle, sinon je serais devenue folle* ²⁹ ».

Un autre fait divers, a touché Leïla Slimani, lui inspirant le prénom de la nounou de son roman: Louise. "C'est à cause du cas Louise Woodward, cette jeune fille au pair anglaise qui avait secoué un bébé dans une famille de médecins américains. Son procès avait fait grand bruit car la ligne de défense de son avocat consistait à dire que la mère travaillait beaucoup et qu'en déléguant l'éducation de ses enfants elle ne pouvait pas se plaindre de ce qui arrivait.

²⁹ L'histoire vraie qui a donné naissance au Goncourt de Leïla Slimani,

https://www.huffingtonpost.fr/2016/11/03/leila-slimani-goncourt-2016-chanson-douce_a_21597900/#:~:text=%22La%20nounou%20faisait%20partie%20de,elle%20a%20commis%20l'irr%C3%A9parable, actualisé 03/11/2016 17:58.

27

L'affaire avait créé un débat aux États-Unis: est-ce une responsabilité dont on pouvait se décharger? Ce qui est sûr, c'est que les parents infligent parfois, sans le vouloir et sans le voir, beaucoup de cruauté à la personne qui garde leurs enfants", estime l'auteure de *Chanson Douce*.

Ce sont ces deux récits humains et tragiques qui ont nourri le travail de Leïla Slimani, et sont à l'origine du personnage d'une nounou "fascinante" et "mystérieuse" qui a conquis le jury du prestigieux prix francophone

La raison pour lequel Leïla Slimani donne la clé dès la première ligne du roman, c'est parce que ce dernier reste banale alors il fallait commence avec un piège, des coups pour la forme sera intéressant, et pour le spectateur soit un acteur du livre.

Deuxième chapitre :

La quête du soi.

Chapitre II : La quête du soi.

Le XXème siècle est marqué par la révolution des femmes qui n'ont pas cessé de faire entendre leur voix. On est face à une distinction qui ne sert qu'à mettre la femme dans une position où elle ne sent pas à l'aise à l'intérieur dans sa maison, ses enfants, et son mari. Et d'un autre côté à l'extérieur qui est son travail, son rêve et surtout sa liberté.

La femme ici trouve une certaine difficulté à trouver son bonheur. Leila Slimani nous décrit la volonté de la liberté et le bonheur de cette femme qui veut vivre des expériences personnelles lui permettant de s'imposer et revendiquer sa place dans la société. Ainsi, la romancière nous décrit l'état de joie dans lequel était le personnage Myriam, cette femme assoiffée de la liberté et du bonheur.

Le jour où elle a repris le travail, une joie de liberté qui ressemble à celle d'un prisonnier qu'on libère. Myriam est allée au bout de sa quête et cela grâce à Louise qui a su prendre sa place dans son foyer et dans le cœur de ses enfants. Mais en abandonnant sa famille. Ainsi la quête recherchée par Louise, celle d'avoir une famille ; on peut la considérer comme étant un personnage tragique, car la solitude est l'un des éléments du tragique.

Ce chapitre définit les pistes à entreprendre pour analyser l'image de la femme dans *Chanson douce* nous avons remarqué un rapport dichotomique entre les deux personnages principaux : Myriam et Louise. Les deux femmes sont liées par leur quête du bonheur et leur destin tragique, et opposées dans tout ce que représente chacune des deux femmes : jeunesse/vieillesse, espoir/désespoir.

29

Chapitre II : La quête du soi.

De ce fait nous allons nous focaliser à analyser les personnages féminins ; et nous allons utiliser pour cela l'approche psychanalytique qui est l'effet des analyses minutieuses sur un support littéraire, son fondateur est Sigmund Freud, cette science a donné d'une manière incontournable une nouvelle dimension d'aborder des créations artistiques et précisément littéraires. Cette méthode thérapeutique est interprétée librement, elle se présente ensuite plus généralement, l'approche psychanalyse est comme science de l'inconscient.

La romancière propose une personne qui a des traits explicites pour qu'il soit bien reconnu par le lecteur, alors nous allons procéder à une étude du personnage dont nous allons déployer le portrait psychique, morale et sociale de la personne de Louise et Myriam, en suite on illustre ses quêtes par un schéma actanciel. Pour terminer avec les thèmes abordés dans le récit.

II-2. La peinture des personnages :

II-2-1. Portrait du personnage :

Le personnage est un élément central dans une œuvre ; selon Barthes : « *il n'y a pas de récit sans personnage* ». ³⁰Ce dernier joue un rôle primordial dans l'intrigue du roman .En effet, la description et la fonction d'un protagoniste font la reconnaissance de cet élément. Selon Greimas, la fonction d'un personnage détermine leur classe ; il considère l'actant comme une place d'un personnage.

Ce dernier peut jouer plusieurs rôles .Par contre, selon Philippe Hamon ; le personnage est un être de papier, peut avoir un nom, ce personnage est un élément important dans le réel et le portrait. La notion personnage vient du latin 'persona' qui signifie le « *masque que les acteurs portaient sur scène,*

Chapitre II : La quête du soi.

rôle ³¹».Le terme personnage est apparu au XVème siècle, il a connu plusieurs modifications à travers le temps.

Ce terme devient un élément avec un statut social et un ensemble de caractère. En suite, le personnage devient plus réel, Barthes confirme ca : « il est devenu un individu, une personne ».bref, un être pleinement constitué(...) le personnage a cesse d'être subordonné à l'action, il a incarné d'emblée une essence psychologique ».

Enfaite, les caractéristiques d'un personnage littéraire sont prit de la réalité, l'écrivain donne à ses personnages des traits personnels, physiques ...etc. Ce qui créer les émotions de sympathie ou de dégoût chez les lecteurs.

Tomachevski affirme que le rôle d'un personnage est d'attirer le lecteur parce que : « *les personnages portent habituellement une teinte émotionnelle (...) attirer les sympathies du lecteur pour certains d'entre eux et sa répulsion pour certains d'autres entraîne inmanquablement sa participation émotionnelle aux évènements exposés et son intérêt pour*

³⁰ BARTHES, Roland, introduction à l'analyse structurale du récit, communication, paris, 1966, p.8.

³¹ <https://lewebpedagogique.com/annelaureverlynde/files/2014/03/Histoire-litt%C3%A9raire-personnage.pdf>
consulté le : 06/03/2019 à 12 :32.

*le sort du héros*³²». En effet, l'existence des personnages est devenue vitale, ils sont survenus « *des personnes virtuellement réellement réelles*³³ ». Pour J. P Goldstein,

Le personnage est considéré comme une personne fictive qui joue un rôle dans l'action. Ainsi, le personnage est une personne réelle mais il est devenu fictive pour jouer son rôle dans le récit. Xavier Garnier définit le personnage comme un moteur, ou une conscience. Alors, on peut définir le personnage comme un actant se traduit « *en dynamique narrative*³⁴ ». Ainsi, le personnage peut être une conscience.

Chapitre II : La quête du soi.

Selon Philippe Hamon ; à partir de son rôle ; le personnage a un statut sémiologique, en suite il « *prend forme au fur et à mesure du déroulement de l'action son statut sémiologique et cumulatif, toute devient former par l'intermédiaire du personnage, c'est opérateur du passage de la force à la forme*³⁵ ». Selon lui aussi ; le personnage est un morphème manifesté par un signifiant discontinu, porté des caractéristiques, à savoir son nom, son portrait, son identité...etc.

Pour Vincent Jouve ; c'est la conscience du lecteur qui fait l'analyse d'un personnage. Donc, on peut considérer le personnage comme le masque qu'un acteur portait sur scène. Kafka et Faulkner qui « *assimilent le personnage à un point de vue sur le monde et à une conscience éclatée que détermine la perception toujours fluctuante d'autrui*³⁶ ». En effet, les adeptes du nouveau roman vont rendre phagocyté le personnage par les objets.

³² ACHOUR, Christiane, REZZOUG, Simone, *Convergences critiques, Introduction à la lecture du littéraire*, Office des publications universitaires, Alger, 2005, p.200.

³³ *Grand Larousse Universel*, Larousse-Bordas, Paris, 199.

³⁴ Greimas, en ligne <http://penserlanarrative.net/personnage/lectures/greimas>.

³⁵ Hamon Philippe, « pour un statut sémiologique du personnage.

³⁶ PAUL Aron, Denis Saint-Jacques et Alain Valable dictionnaire du littéraire, puf, France, septembre 2004.

Bref, le personnage est toujours une illusion du moi, quel que soit sa forme ou son texte (historique, autobiographique, biographique ou fictif).

Ainsi, les figures emblématiques qui représentent les personnages réelles. En effet, c'est le romancier qui présente une imagination plus proche de la vérité : « *le romancier factice les crée avec la ligne de sa vie réelle. Le vrai roman est comme une autobiographie du possible(...) le génie du roman nous fait vivre le possible, il ne fait pas revivre le réel*³⁷ ». Selon Barthes ; le personnage est ce qui agit l'action : « *il est devenu un individu, une personne, bref ; un être pleinement constitué (...) le personnage a cessé d'être subordonné à l'action, il a incarné d'emblée une essence psychologique*³⁸ ».

De sa part, Dostoïevski affirme que : « *L'important n'est pas de savoir ce que représente le personnage dans le monde, mais ce que le monde pour le personnage et ce que celui-ci représente pour lui-même*³⁹ ».

Chapitre II : La quête du soi.

Dans une autre définition ; Emmanuel Cordoba déclare que le personnage est un « *objet d'un double assassinat : les assassins étant d'une part les nouveaux romanciers et d'autre par les greimassiens*⁴⁰ ». D'ailleurs, pour C H Achour et Simone Rezzoug ; le personnage est un être de papier, cependant :

« l'écriture réaliste tend au maximum à nous faire oublier cette différence fondamentale, la question n'est pas de l'accuser de toutes les turpides mais de comprendre les techniques qu'elle déploie pour y parvenir. Fiction et réel, fiction = réel, fiction. Réel. Ce jeu marque toutes les tentatives romanesques actuelles. L'illusion du réel est parfois poussée à un point tel que le romancier éprouve le besoin de bien

³⁷ BAKHTINE Michael, la poétique de Dostoïevski, édition du seuil, paris, 1970, chapitre 2, p. 82.

³⁸ BARTHES Roland, introduction à l'analyse structurale des récits, communication, 8, 1966.

³⁹ IBD.

⁴⁰ Idem, p. 201.

marquer la distance : 'ce livre étant une fiction, toute ressemblance avec des personnages réels serait fortuite'(1968, Yambo Ouologuem, le devoir de violence) ⁴¹».

Le portrait du personnage est la description physique et morale d'un être vivant quel que soit une personne ou un animal ; c'est-à-dire la présentation d'un caractère, attitudes ou actions de ce personnage. Selon Philippe Hamon le portrait du personnage est la somme de ses caractéristiques qu'ils montrent le nom, les dénominations, le portrait physique, et l'identité de ce personnage. De la part de Vincent Jouve : « *Le portrait du personnage passe d'abord par la référence au corps. Ce dernier peut être beau, laid, déformé, humain, non humain. Le portrait, instrument essentiel de la caractérisation du personnage, participe logiquement à son évolution*⁴² ».

On remarque que Leila Slimani dans son œuvre est contenté de la décrire brièvement dans un passage le portrait de Louise dans le premier jour de travail : « *Il est si tôt qu'elle a le temps de refaire ses ongles abîmés par le ménage. Elle entoure son index d'un pansement et étale sur ses autres doigts un vernis rose, très discret.*

Chapitre II : La quête du soi.

Pour la première fois et malgré le prix, elle a fait teindre ses cheveux chez le coiffeur. Elle les ramène en chignon au-dessus de la nuque. Elle se maquille et le fard à paupières bleu la vieillit, elle dont la silhouette est si frêle, si menue, que de loin on lui donnerait à peine vingt ans. Elle a pourtant plus du double ⁴³».

Voilà ce qui concerne la description physique, et d'ailleurs, pour le portrait moral faite de Louise est tellement brève : « *elle semble imperturbable. Elle a le regard d'une*

*femme qui peut tout entendre et tout pardonner*⁴⁴ ». La narratrice nous présente Louise comme un personnage consciencieux, généreux, et tranquille.

⁴¹ ACHOUR Christian, Rezzoug Simone, convergences critiques, introduction à la lecture du littéraire, office des publications universitaires, Alger, 2005, p201.

⁴² Vincent Jouve, *La poétique du roman*, Armand Colin, 3e édition, 2010, p.85.

⁴³ Leila Slimani, *Chanson Douce*, Ed Gallimard, 2016, p.32

⁴⁴ *IBID.* p.29.

D'une autre part, Leila Slimani a fait un portrait de Myriam ; qu'il était vraiment méticuleux et négatif, et cela dans un passage où la mère a rencontré un ancien collègue : « *elle portait un pantalon trop large, des bottes usées et avait attaché en chignon ses cheveux sales...* ⁴⁵ ». On peut ajouter autre passage qui nous confirme : « *mais comment aurait-elle pu croire que cette femme fatiguée, aux cheveux drus et frisés, était la mère de la jolie petite fille qui pleurnichait sur le trottoir ?* ⁴⁶ ».

Ici, la narratrice nous décrit le cas de Myriam ; quand elle part voir l'agence des nourrices. Des coups, on conclure que le portrait du Myriam est négatif ; cette femme perdue entre sa famille et sa volonté de changer sa vie n'incarne pas vraiment son statut.

II.2.2. Les personnages principaux comme éléments tragiques :

- **Le personnage Louise :**

C'est l'héroïne du récit, une veuve de cinquantaine d'année, elle vit seule depuis son enfance. Louise Woodward ; la super nounou qui cache une détresse endiable, elle semble vivre par

Chapitre II : La quête du soi

procuration chez Paul et Myriam. Au début, cette femme semble parfaite, après un moment, la nourrice se montre aussi réservée ou elle a été meurtrie par sa vie complexe.

Louise avait des problèmes des dettes et aussi la solitude qu'elle ressent. En effet, Louise est un personnage déséquilibré et étrange, ce personnage se manifesterait se foras des êtres imaginaires.

D'ailleurs, la nounou porte un déséquilibre psychique inconsciemment qui présente son conflit entre le bien et le mal. Leila Slimani décrit le personnage de la nourrice soigneusement leur état d'âme.

⁴⁵ *IBID.* p.21.

⁴⁶ *IBID.* p.25.

Elle réduit le personnage à une personne pourvue qui a des traits explicites ou externes pour qu'il soit bien reconnue une lutte de classe.

Cela montre dans le passage suivant : « *Louise acquiesce, mutique et de ci elle observe chaque pièce avec l'aplomb d'un général devant une terre à conquérir*⁴⁷ ». Le combat de la nounou est dans l'éducation des petits : « *Louise qui la regarde du haut de sa victoire, sa terreur se mue en une joie hystérique*⁴⁸ ».

Ainsi, l'écrivaine décrit physiquement ce personnage : « *Elle dont la silhouette est si frêle, si menue, qui de loin on lui donnerait à peine vingt ans. Elle pourtant plus du double*⁴⁹ ». En effet, le couple Paul et Myriam admirent la bonté de la nounou, cette dernière qui cache une figure mystérieuse.

En suite, Louise a une beauté ravissante : « *la nounou ressemble à une petite poupée*⁵⁰ ». Leila Slimani l'essence psychologique de Louise dans une femme perfectionniste.

Chapitre II : La quête du soi.

Elle annonce : « *Louise fait de cet appartement brouillon un parfait intérieur bourgeois, elle impose ses manières désuètes, son goût par la perfection*⁵¹ ». En effet, Louise essayait d'être parfaite pour un rang social supérieur. « *ils ont le sentiment d'avoir trouvé la perle rare, d'être bénis*⁵² ». Cette femme complexe qui porte un caractère mélancolique ; elle était une fée.

⁴⁷ *IBID.* p.11.

⁴⁸ *IBID.* p.16.

⁴⁹ *IBID.* p.10.

⁵⁰ *IBID.* p.24.

⁵¹ *IBID.* p.11.

⁵² *IBID.* p.11.

L'auteure montre l'importance de Louise au sein de cette famille, elle annonce : « *Et c'est vrai, plus les semaines passent en plus Louise excelle à devenir à la fois invisible et indispensable*⁵³ ». Louise n'a pas de vie à elle, un passé si lourd et des angoisses après la mort de son mari et sa fille.

*« la solitude s'est révélée, comme une brèche immense dans laquelle Louise s'est regardée sombrer. La solitude qui collait à sa chair, à ses vêtements, a commencé à modeler ses traits et lui donné des gestes de petite vieille. La solitude lui sautait au visage au crépuscule, quand la nuit tombe et que les bruits montent des maisons où l'ont vit à plusieurs*⁵⁴ ».

Cette étrangère se voit vivre dans la douceur du foyer familial de Paul et Myriam ; elle se sent bien entre eux, elle espère faire monde avec eux alors qu'elle n'est qu'une employée : « *c'est notre employée, et pas notre amie*⁵⁵. » Répétait Paul. En effet, le trouble psychique de Louise qui la poussait tombé dans sa faute, elle ne supportait plus sa solitude : « *La nounou avait l'air soucieuse et elle avait fini par parler de ses problèmes d'argent. De son propriétaire qui la harcelait, des dettes qu'elle*

*avait accumulées de son compte en banque toujours dans le rouge*⁵⁶ », Ici c'est l'une des caractéristiques du héros tragique. En outre la solitude il y a le sentiment de l'abandon que notre personnage ressent, ces

Chapitre II : La quête du soi.

sentiments qui tourmentent le personnage tragique, et le poussent à agir sans réfléchir. L'héroïne est confronté à une fatalité qui la prédestine à une fin tragique. Louise est issue d'une famille pauvre qui a dû travailler toute sa vie pour subvenir à ses besoins.

• Le personnage Myriam :

Myriam Charfa ; mère de deux enfants Mila et Adam, elle veut réaliser ses rêves d'être une bonne maman en même temps ne pas perdre son opportunité professionnelle. Myriam et son mari Paul sont

⁵³ *IBID.* p.18.

⁵⁴ *IBID.* p.33.

⁵⁵ *IBID.* p.59.

⁵⁶ *IBID.* p.26.

un couple parisien classique. En effet, Myriam qui s'occupait de son mari et ses petits, elle fait des taches ménagères, après un moment, Myriam ressent le besoin de reprendre son activité professionnelle.

Myriam offre la nourriture des cadeaux, c'est comme une façon de s'excuser de ses retards et de ses horaires qui s'allongent : « *je ne voudrais pas qu'elle nous accuse un jour de l'exploiter*⁵⁷ ». En fait, Myriam veut atteindre elle-même « *elle retrouve la concentration de ces années d'étudiante. Elle oublie tout et se plonge avec délectation dans l'examen de ses dossiers* »⁵⁸. Fascinée par le cas fournirait, le tueur en série dont elle a attentivement suivi l'affaire, Myriam est encore une victime dans cette histoire.

Leila Slimani décrit le déroulement de la vie de Myriam, cette dernière a débarqué du Maroc, elle a fait des études de droits. En effet, elle avait les capacités dans ses études. Par hasard, elle rencontrait son mari Paul, l'amour de sa vie, elle forme avec ses deux enfants. Soudain, elle rencontre Pascal son camarade d'université, il lui propose un travail dans un cabinet d'avocat, après une concentration avec son mari, elle acceptait cette occasion. Myriam était happée par sa vie professionnelle son statut dans la société.

II-1. Les quêtes du récit :

Chapitre II : La quête du soi.

Dans la littérature maghrébine la quête du soi est liée au tragique : « *la quête de l'origine par l'écriture romanesque ne peut donc être que tragique*⁵⁹ . » En effet, il y a deux genres du romans ; romans au penchant religieux et romans au penchant profane. Le cas de chaque roman est particulier, mais la problématique reste toujours identique : la quête du soi.

⁵⁷ *IBID.* p.18.

⁵⁸ *IBID.* p.13.

⁵⁹ BONN Charles, *Le roman algérien contemporain de langue française: espace d'énonciation et Productivité des récits.* <http://www.Limag.refer.org/theses/Bonn/thèse d'état>.

Les personnages du roman veulent quitter le provisoire parce qu'ils pensent qu'il est durable, ils rêvent d'autres espaces, et voilà ce qu'on appelle l'utopique, la quête du personnage sur leur désir provoque son angoisse, parce que personne n'a connue ce qu'il y aura dans l'avenir,

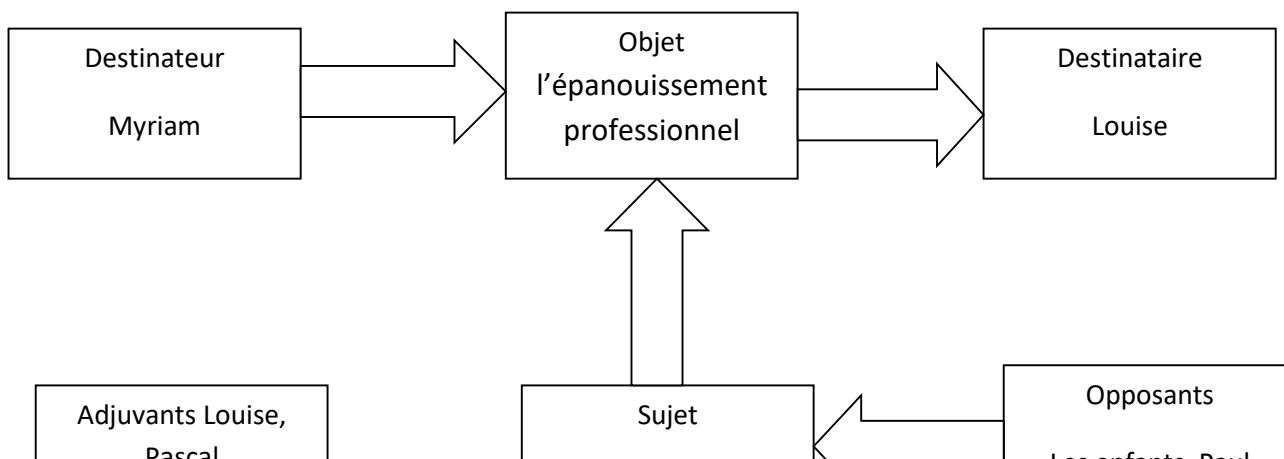
Ces personnages n'ont pas sur des moyens appropriés pour y parvenir, d'où la tragédie qui l'attend silencieuse. La romancière met le personnage de la nourrice d'Adam et Mila à la quête ou à la recherche de famille, elle voulait créer un monde avec la famille qu'elle travaillait chez eux. Cette femme assoiffée de l'amour, elle cherche être acceptée par les autres, et elle sera loin de la solitude.

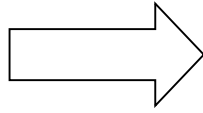
A fin d'analyser les personnages de *Chanson douce* le schéma actantiel de Greimas sera le moyen le plus efficace pour illustrer cette analyse, il définit le personnage par sa participation à une sphère d'action. En faite, la notion d'actant employée à tout personnage fictif d'un roman. Chaque texte contient une quête, il comporte aussi six actants : le destinataire, le héros, l'adjuvant, l'opposant, l'objet et le destinataire. Le schéma de Greimas s'intéresse au rôle et la quête des personnages du récit.

II-1-1. La quête de la liberté :

On va proposer le schéma suivant pour déterminer le rôle et la quête de ce personnage :

Chapitre II : La quête du soi.





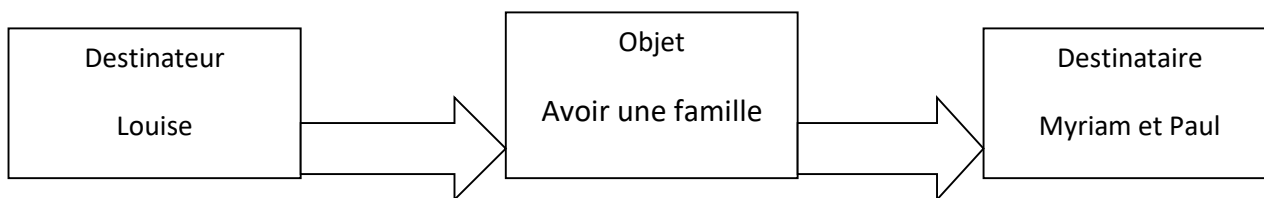
Un changement remarquable dans une vie d'une mère qu'était femme au foyer à une femme indépendante avocate épanouie. Ce schéma présente « *Myriam comme un sujet et destinataire, elle veut changer sa routine, puis elle va le réaliser. L'épanouissement professionnel est considéré comme la visé de l'action de la mère.*

En effet, Louise est le destinataire ; elle travaille chez Myriam. En suite, Paul le mari de Myriam et ses enfants Adam et Mila sont les opposants, Ou ils refusent le travail de Myriam, donc ils nuisent à la réalisation de la quête. D'ailleurs, Louise et pascal sont les soutiens de sujet à réaliser sa quête, ou louise prend la place de Myriam dans la maison et pascal engage cette femme comme avocate dans son cabinet⁶⁰. » Alors, grâce à Louise, Myriam à est allée au bout de sa quête. En conclure que Myriam est considérée comme un personnage tragique ; elle veut changer sa vie, et cela est l'un des caractéristiques du personnage tragique.

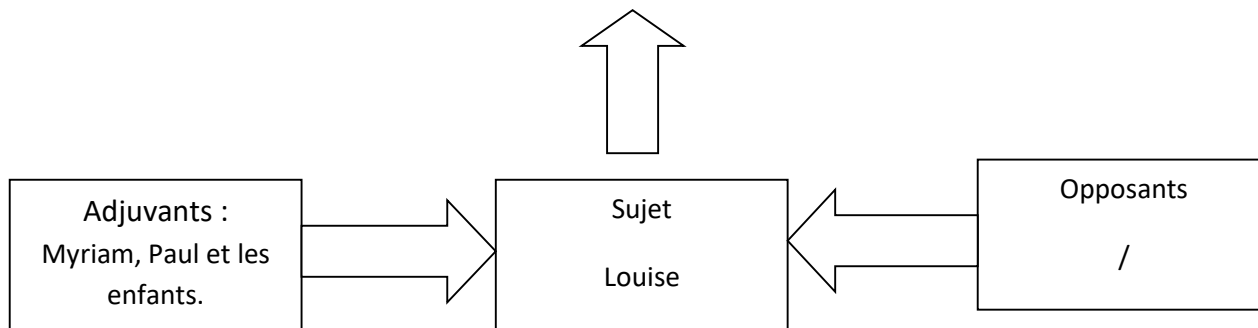
II-1-2. La quête de la famille:

Chapitre II : La quête du soi.

Voici un schéma qui détermine la quête de louise qui figure dans le récit ; celle de la famille, Ce schéma nous informe sur la quête de Louise, le sujet et le destinataire dans ce schéma sont Louise. Elle a réalisé l'action ; le but de l'action est avoir une famille.



⁶⁰ BOUAICH, Tamazighthe, « L'esthétique du tragique dans *Chanson douce* de Leila SLIMANI », Mémoire de master, Université de Abderrahmane Mira Bejaia, 2018.



Cette nourrice vivait seule après la mort de son mari et la figure de sa fille. En effet, Paul et Myriam sont les destinataires et les bénéficiaires, ils ont engagé Louise comme une nourrice pour ses deux enfants⁶¹. Alors, les membres de cette famille sont considérés les adjuvants, grâce à eux Louise a pu réaliser son souhait.

Donc, cette nourrice a réussi sa quête pour être aimée et acceptée au sein de cette petite famille. Vu que Louise est une personne seule et à la recherche d'une famille et d'amour, elle est considérée comme personne tragique, parce que la solitude est l'une des caractéristiques du personnage tragique.

II.3 Les thèmes internes de l'œuvre :

Chapitre II : La quête du soi.

Chanson douce est un roman dont les thèmes peuvent être considérés comme des motifs musicaux qui structurent le texte, en lui donnant sa tonalité et sa personnalité.

- Le thème de la famille :

C'est un groupe qui forme les parents avec les enfants, ces derniers produisent les parents et l'univers, c'est-à-dire pas l'un sans l'autre. La famille est inscrite si fortement dans la pratique

⁶¹ BOUAICH, Tamazight, « L'esthétique du tragique dans *Chanson douce* de Leïla SLIMANI », Mémoire de master, Université de Abderrahmane Mira Bejaia, 2018.

quotidienne, cet ensemble uni apparaît comme une institution allant de soi par son expérience intime et familière.

Le tragique dans tout ce récit, c'est qu'ils ont employé une nounou sans faire de recherche sur elle, cette dernière souffre d'un trouble psychologique.

Bref, elle est malade. Les parents négligent ce petit détail ; qu'il est transformé en véritable tragédie, qui est la mort des enfants et la suicide de nourrice. Dans notre roman, Paul et Myriam sont les parents ; ils sont les personnages qui forment une famille. Le père est un pragmatique qui place sa famille et sa carrière avant tout « *Ce matin, ils ont le marché en famille, tous les quatre Mila sur les épaules de Paul, et Adam endormi dans sa poussette*⁶² ». Le thème tragique ici vient de la mort des enfants. Alors, cette famille est brisée à la suite.

Cependant, son métier de producteur de son l'oblige à passer tout son temps en studio, et le passage suivant confirme cela : « *il venait d'être engagé comme assistant dans un studio renommé où il passait ses journées et ses nuits, otage des caprices des artistes et de leurs emplois du temps*⁶³ ». Myriam ; la mère est le héros de la famille, elle a sacrifié sa carrière d'avocate pour sa famille. Étrangement, Myriam a trouvé conforme dans cette banale vie, qui l'oblige à programmer une deuxième grossesse : « *Adam a été une excuse pour ne pas quitter la douceur du foyer*⁶⁴ ». Après la naissance de son deuxième fils, les choses ont changé,

Chapitre II : La quête du soi.

Myriam a frôlé la dépression, elle ne pouvait plus supporter cette vie de cocon. Donc elle décide de reprendre sa vie professionnelle, elle cherche alors d'une nourrice pour s'occuper de ses enfants.

- Le thème de la solitude :

⁶² *IBID.* p.17.

⁶³ *IBID.* p.18.

⁶⁴ *IBID.* p.18.

La solitude vient du latin par ‘solus’ c’est-à-dire seul ; ce dernier signifié la situation durable d’une personne qui n’est engagé dans aucun rapport avec autrui.

Alors, la solitude est le fait de n’avoir aucun contact social, elle est une sensation d’isolement. En faite, elle est subie ou choisie. Donc, la solitude est un « *état de quelqu'un qui est seul momentanément ou habituellement.*⁶⁵ » Louise est le personnage qui présente le thème de la solitude ce qui confirme ce passage : « *La solitude agissait comme une drogue dont elle n’était pas sûre de vouloir se passer. Louise errait dans la rue, aburie, les yeux ouverts au point de lui faire mal. Dans sa solitude, elle s’est mise à voir les gens. À les voir vraiment. L’existence des autres devenait palpable, vibrante, plus réelle que jamais*⁶⁶ ». Et encore dans ce passage : « *La solitude s’est révélée, comme une brèche immense dans laquelle Louise s’est regardée sombrer. La solitude qui collait à sa chaire, à ses vêtements, a commencé à modeler ses traits et lui a donné des gestes de petite vieille. La solitude lui sautait au visage au crépuscule, quand la nuit tombe et que les bruits montent des maisons où l’on vit à plusieurs*⁶⁷ », Donc, Louise éprouve une solitude déchirante, la poussait faire un comportement bizarre. Cette solitude a une relation avec son destin fatal et surtout sa maladie.

D’ailleurs, Myriam est encore souffre de solitude après sa deuxième grossesse, comme nous le montre ce passage « *Myriam s’est assombrie. Elle s’est mise à détester les sorties au parc. Les journées d’hiver lui ont paru interminables. [...] Elle ressentait chaque jour un peu plus le besoin de marcher seule, et avait envie de hurler comme une folle dans la rue. « Ils me dévorent vivante », se disait-elle parfois*⁶⁸ ». Et celui-là : « *Myriam se cache dans*

Chapitre II : La quête du soi.

*sa chambre, dont elle ferme la porte, et elle fait semblant d’être absorbée par la lecture de ses mails*⁶⁹ ». Alors, la solitude est considérée l’un des caractéristiques des personnages tragiques.

⁶⁵ <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/solitude/73340>.

⁶⁶ *IBID.* p.120.

⁶⁷ *IBID.* p.102.

⁶⁸ *IBID.* p.19-20.

⁶⁹ *IBID.* p.48

Dans ce roman, cette solitude est décelable chez les deux protagonistes féminins : Louise et Myriam.

- Le thème de la violence :

D'après le petit Larousse ; la violence est un « caractère de ce qui se manifeste, se produit ou produit des effets avec une force intense, extrême, brutale [...] extrême véhémence, outrance des propos, du comportement.⁷⁰ ». Selon Blandine Kriegel, la violence est « la force dérégulée qui porte atteinte à l'intégrité physique ou psychique pour mettre en cause dans un but de domination ou de destruction l'humanité de l'individu. » La violence est ainsi souvent opposée à un usage contrôlé, légitime et mesuré de la force⁷¹. Notre corpus s'ouvre sur une scène violente qui est la mort des enfants.

Alors, la violence est l'un des thèmes les plus abordés dans ce récit :

« Le bébé est mort. Il a suffi que de quelques secondes. [...] La petite, elle, était encore vivante quand les secours sont arrivés. Elle s'est battue comme un fauve. On a retrouvé des traces de luttas, des morceaux de peau sous ses ongles mous. [...] Les yeux exorbités, elle semblait chercher de l'air. Sa gorge était emplie de sang. Ses poumons étaient perforés et sa tête avait violemment heurté la commode bleue⁷². » Le personnage de la nourrice prend une légère violence involontaire dans ses gestes.

Comme c'est le cas dans le passage suivant : « Mila lui prend la main et Louise refuse de se mettre debout. Elle attrape le poignet de la petite fille et la repousse si brutalement que Mila tombe. Louise crie : « Mais tu vas

Chapitre II : La quête du soi.

⁷⁰ Le Petit Larousse Illustré, Paris, Edition Entièrement Nouvelle, 1998, p.1068.

⁷¹ <https://psychologie.savoir.fr/definition-violence/>

⁷² *IBID.* p.13.

me lâcher, oui !⁷³ ». Et dans ce passage : « Louise serre Mila contre elle, de plus en plus fort. Elle écrase le torse de la petite fille qui supplie : « Arrête, Louise, tu m'étouffes. L'enfant essaie de se dégager de cette étreinte, elle remue, donne des coups de pieds mais la nounou la tient fermement.⁷⁴ ».

Alors, les personnages du roman se traitent avec violence qui va jusqu'à l'assassinat et c'est là une des caractéristiques de l'écriture du tragique. Ainsi, l'écrivaine présente le sujet de la violence à travers le mari de Louise, Jacque est une personne malicieuse qui aime souffrir les personnes qui l'entourent telle que Louise et sa petite fille Stéphanie.

Il y a aussi l'image de la violence entre Myriam et sa belle mère, qui ne s'entendent ni sur l'éducation des enfants ni sur la question de la famille : « *Myriam et elle n'était jamais d'accord sur rien, et il régnait dans l'appartement un malaise compact, bouillonnant, qui menaçait à chaque seconde de virer au pugilat.⁷⁵ », c'est une caractéristique du héros tragique.*

- Le thème de l'obsession :

L'obsession est un trouble mental. Parfois appelées 'idées fixes' ou bien 'névrose obsessionnelle'. En effet, ces personnes qui ont cette maladie sont dérangeantes, désagréables et inacceptables pour la personne qui les subit.

Le personnage de la nourrice est une malade psychologique, elle souffre de la mélancolie délirante, mais elle souffre aussi de troubles maniaco-obsessionnels : « *Du bout de son ongle, elle gratte le coin de la fenêtre. Elle a beau les nettoyer frénétiquement, deux fois par semaine, les vitres lui paraissent toujours troubles, couvertes de poussière et de traînées noires. Parfois, elle voudrait les nettoyer jusqu'à les briser. Elle gratte, de*

Chapitre II : La quête du soi.

⁷³ *IBID.* p.73.

⁷⁴ *IBID.* p.95.

⁷⁵ *IBID.* p.19.

plus en plus fort, de la pointe de son index et son ongle se brise. Elle porte son doigt à la bouche et le mord pour faire cesser le saignement⁷⁶ », Et dans ce passage aussi : « elle hait cet endroit. L'odeur de moisissure l'obsède⁷⁷ ».

Le personnage de la mère est encore souffre de l'obsession : « Elle est certaine que, comme elle, il leur est arrivé de regarder leur enfant dormir en se demandant ce que cela ferait si ce corps-là était un cadavre, si ces yeux fermés l'étaient pour toujours⁷⁸. » Alors, les deux personnages souffrent d'obsession maladie, une Louise maniaque et Myriam mère obsessionnelle.

Le thème de l'angoisse :

L'angoisse est « *un état psychologique voisin de l'anxiété. L'angoisse est une manifestation profonde d'inquiétude. Elle peut survenir de manière ponctuelle et disparaître rapidement⁷⁹* ». le mot angoisse est une expérience psycho métaphysique, il a fait l'objet d'une réflexion philosophique qui plonge ses racines dans la question de l'être : qui suis-je ! D'où est-ce que je viens ! ...etc.

Le personnage de la nourrice souffre de l'angoisse, voici quelques passages qui le montrent : « *Après deux nuits d'angoisse, elle se sent prête à reprendre le travail⁸⁰.* » et : « *Elle tourne en rond dans la pièce qui ne lui a jamais paru si petite, si étroite. Elle s'assoit puis se relève presque aussitôt. Elle pourrait allumer la télévision. Boire un thé. Lire un vieil exemplaire de journal féminin qu'elle garde près de son lit. Mais elle a peur de se détendre, de laisser le temps filer, de céder à la torpeur⁸¹.* » , c'est l'un des caractéristiques du héro tragique.

Chapitre II : La quête du soi.

⁷⁶ *IBID.* p.13.

⁷⁷ *IBID.* p.159.

⁷⁸ *IBID.* p.26.

⁷⁹ <https://sante-medecine.journaldesfemmes.fr/faq/8092-angoisse-definition>.

⁸⁰ *IBID.* p.159.

⁸¹ *IBID.* p.32.

- Le thème de la mélancolie :

État de dépression, de tristesse vague, de dégoût de la vie, Elle se définit :

« Étymologiquement " bile noire ", la mélancolie que nous connaissons tous à des moments divers de l'existence peut s'installer durablement et gravement. Elle prend alors la forme d'une dépression malade. Sa victime éprouve une douleur morale intense, une tristesse insurmontable, un sentiment de culpabilité et d'autodépréciation, une anxiété permanente. Des troubles physiologiques : ralentissement psychomoteur pouvant atteindre l'inertie, insomnies, troubles digestifs aggravent souvent son mal⁸². »

Donc, la mélancolie est une forte sensation qui prend de tristesse ou une sorte de dépression morale.

Elle est l'un des thèmes privilégiés de l'écriture du tragique qui présente au sein de ce roman. Louise souffre de cette maladie, et ce passage nous le confirme « *La matinée est gâchée par la mélancolie de Louise et à table, sur la terrasse de la petite taverne, personne ne parle⁸³.* » Myriam est encore souffre, d'une tristesse profonde : « *Dans les mois qui ont suivi la naissance de Mila, la vie est devenue une comédie un peu pathétique. Myriam cachait ces cernes et sa mélancolie⁸⁴.* » Donc, les deux personnages ressentaient une grande mélancolie ; chez Louise, elle se manifeste quand Paul et Myriam découvrent sa phobie de l'eau. D'ailleurs, pour Myriam à la suite de son premier accouchement.

- Le thème de la folie :

La folie est un thème très présent dans l'art et la littérature, Elle se définit :

« La folie est un terme très général, englobant un ensemble de troubles mentaux distincts. La schizophrénie, les troubles bipolaires ou encore la paranoïa en font par exemple partie. La folie peut ainsi prendre de multiples formes et s'exprimer de bien de façons. Globalement, on considère qu'il s'agit d'un comportement anormal,

Chapitre II : La quête du soi.

⁸² <http://www.psychologies.com/Dico-Psycho/Melancolie>.

⁸³ *IBID.* p.73.

⁸⁴ *IBID.* p.120.

pouvant parfois être source de danger pour le malade et/ou les autres personnes : crise de rage inexplicable, automutilation... La folie peut être due à de nombreuses causes, en particulier des lésions au cerveau. Elle peut parfois être soignée⁸⁵. »

Alors, la folie désigne le plus souvent des comportements jugés et qualifiés d'anormaux.

Elle est le contraire de la sagesse. Les deux personnages de notre roman souffrent de cette maladie, voilà ces passages le confirment : « *Enfermée dans l'appartement des Massé, elle a parfois l'impression de devenir folle.⁸⁶* » et : « *Elle rêve, la nuit, de leur disparition soudaine, au milieu d'une foule indifférente. Elle crie « Où sont mes enfants ? » et les gens rient. Ils pensent qu'elle est folle⁸⁷.* » Donc, c'est dans ces deux personnages que la folie se manifeste et contribue ainsi à placer l'œuvre de Leila Slimani dans une dimension tragique.

II.4. L'engagement de l'écrivaine :

Lorsqu'on dit les droits des femmes, il est utile d'avoir une certaine connaissance du féminisme ; ce dernier est la conviction que les femmes ont droit à l'égalité politique, économique et sociale. Alors, il vise que les femmes puissent jouir pleinement de leurs droits au même titre que les hommes. En effet, depuis toujours la femme a revendiqué la place qui était accordée dans la société, rien n'aurait été possible sans le combat des féministes du début de siècle et d'avant le dernier siècle.

Leila Slimani est l'une des auteures qui participent dans ce mouvement. Ainsi, elle a consacré les droits des femmes, ce roman présente le combat de deux femmes ; la mère et la nourrice. L'écrivaine vise à montrer que les femmes peuvent occuper les différents métiers dominés par l'homme.

D'abord pour le personnage Myriam : « *et elle s'y emploie. Elle relit les procès-verbaux jusque tard dans la nuit⁸⁸* ». « *elle soulève la moindre imprécision, repère la plus petite erreur de procédure. Elle y met une rage maniaque qui*

Chapitre II : La quête du soi.

⁸⁵ <https://sante-medecine.journaldesfemmes.fr/faq/17860-folie-definition>.

⁸⁶ *IBID.* p.112.

⁸⁷ *IBID.* p.26.

⁸⁷ *IBID.* p.13.

⁸⁸ *IBID.* p.13.

finit par payer. D'anciens clients la conseillent à des amis. Son nom circule parmi les détenus.une jeune homme, à qui elle a évité une peine de prison femme, lui promet de la récompenser⁸⁹. « tu m'as sorti de là.je ne l'oublierai pas⁹⁰ ».

L'auteure présentait la femme comme une secouriste ou elle va certainement dans sa carrière installer au sein d'un crime « *ils l'ont soulevée lentement et la jeune interne du SAMU lui a administré un calmant. C'était son premier mois de stage⁹¹*».Elle a monté un personnage réussite et intelligente la capitaine Nina Dorval : « *Nina a prévenu le juge d'instruction, le procureur, les avocats. « C'est moi, a-t-elle dit qui ferai la nounou »personne n'oserait la contre dire. La capitaine connaît cette affaire mieux que personne. Elle est arrivée la première sur la scène de crime, après le coup de téléphone de rose Grinberg⁹².* »

Lauréate du prix Goncourt en 2016 pour cette œuvre écrit sur des thèmes variées comme : la liberté des femmes au Maroc et même en France, elle s'exprime encore sur le sujet de l'islam radical en général. Leila Slimani s'inspire de ce qu'elle voit. En effet, la femme est son choix d'analyser préféré.

Les sentiments dominants dans *Chanson douce* sont : le sentiment de la solitude, et la dépression. *Chanson douce* est un livre efficace, écrit au scalpel, par une jeune auteure qui représente une nouvelle mouvance d'écrivaines françaises complètement ancrées dans la réalité d'aujourd'hui. Autrement dit que Leila Slimani dévoile l'implacable chronologie des événements qui ont abouti à cet épilogue :

« Leïla met sa plume aiguisée au service de la femme et de l'humain en général. Pétrie de lectures féministes signées Virginia Woolf ou encore Simone de Beauvoir, elle s'inscrit dans cette tradition engagée avec un style précis, incisif, mais non moins empli de poésie. En 2016, elle s'attaque au sujet sensible de la nymphomanie féminine à travers le livre "Dans le jardin de l'ogre ". Sa liberté de style et de sujet

⁸⁹ *IBID.* p.13.

⁹⁰ *IBID.* p.13.

⁹¹ *IBID.* p.05.

⁹² *IBID.* p.70.

est encensée, tandis que d'autres lui reprocheront de tomber dans le sensationnalisme gratuit. Qu'importe, Leïla trace sa route littéraire⁹³. »

Grace à l'essor de la mobilisation internationale autour de la notion de droits de l'homme la lutte contre le racisme s'est considérablement développée. En fait, le mythe républicain français vise assurer le traitement égalitaire des citoyens.

⁹³<https://www.decitre.fr/auteur/2093491/Leila+Slimani?fbclid=IwAR1c5BUoX5LfA9PgDw8VVfifRnJ22b99dEIUwBfaKHTmXnoHpAbhskJ7x9U>

Conclusion générale :

Conclusion

Au terme de notre travail de recherche intitulé : l'écriture du tragique dans *chanson douce* de Leïla Slimani. Ce roman présente l'un des ressorts psychologiques des liens très complexes de la relation des personnages féminins ; une mère qui veut reprendre le travail et une nourrice qui débarque dans sa vie cette œuvre qui peut-être le sujet de diverses études tant par sa richesse thématique haletante de son auteure. L'écrivaine commence l'histoire par la fin pour attirer l'intention des lecteurs.

En faite, la forme d'écriture adoptée par Leïla Slimani véhicule parfaitement les évènements tragiques du roman tels que la mort des enfants et le suicide de la nourrice les met la lumière sur les maux de la société. A la question que nous avons soulevée explicitement à savoir, comment se manifeste le tragique dans *chanson douce* de Leïla Slimani ? Et comment les protagonistes féminins reprennent-elles les caractéristiques du héros tragiques ?

Nous avons développé la réponse sur deux chapitres : dans un premier temps, on a cerné cette dimension tragique, on est consacré à la définition de cette notion mouvante qui est le tragique ; ce dernier en tant que concept d'histoire littéraire est à son tour évoqué dans ce même chapitre, retraçant ainsi l'évolution du genre de la tragédie de la Grèce antique jusqu'aux temps modernes, nous avons voulu montrer également la biographie de l'auteure. par ailleurs, on essayé de démontrer les circonstances qui poussent Leïla Slimani à écrire ce roman.

En somme, ce premier chapitre dira tout le tragique de cette écrivaine hors paire. Notre deuxième chapitre intitulé « quête du soi » a servi à analyser les deux personnages principaux à savoir leur aspect psychologique.

Conclusion

Cette partie de notre travail a traité des différents éléments qui caractérisent un personnage tragique, à travers lequel se sont tirées les différentes caractéristiques du héros tragique. L'analyse que nous avons faite de *chanson douce* nous a bel et bien ouvert les yeux sur un nouvel horizon, pour une nouvelle lecture, en adoptant deux approches : une approche thématique et une autre psychanalytique.

Ce qui nous a permis de répondre à la problématique posée au début de ce travail, et cela en vérifiant les hypothèses avancées dans l'introduction. Nous allons à présent proposer de jeter une vision récapitulative sur le parcours et la démarche suivis pour confirmer nos hypothèses, à savoir que le roman de Leïla Slimani adopte une écriture du tragique et que les personnages tragiques sont des héros tragiques.

Tout au long de la lecture de cette histoire, nous trouvons le tragique touche les deux protagonistes féminins, on a l'impression que leur destin est cerné par une force extérieure qui fait leur tragique, ces deux personnages se différencient juste dans le degré de leur douleur et de leur mal qui se diversifie d'un personnage à un autre.

L'objectif principal que nous nous sommes assignés à savoir prouver le caractère tragique dans le roman *chanson douce*, et ce dernier entretient une relation éponyme avec les personnages qui sont des héros tragiques par excellence. En dernier lieu, nous tentons à préciser que si ce modeste travail a pour ambition de tenter de répondre à la question du tragique, il reste cependant nombreuses questions en suspens, notamment celle en rapport avec l'écriture du tragique.

Références

Bibliographiques :

Références bibliographiques :

Corpus :

- SLIMANI Leila, *Chanson douce*, paris, Gallimard, 2016.

Ouvrages théoriques :

- ACHOUR, Christiane, REZZOUG, Simone, *Convergences critiques, Introduction à la lecture du littéraire*, Office des publications universitaires, Alger, 2005.
- ARISTOTE, *Poétique*, Ed *Les Belles Lettres*, Paris.
- BAKHTINE Michael, *la poétique de Dostoïevski*, édition du seuil, paris, 1970.
- BARANQIN N, DUGUE.J, RIBES.F, *Dictionnaire de philosophie*, Armand Colin. Paris, 2000.
- BARTHES, Roland, *introduction à l'analyse structurale du récit*, communication, paris, 1966.
- BRET'TA Alain, *Le tragique*, Ed Ellipses, France, 2000.
- NOIRAY Jacques, *La littérature francophone / Le Maghreb*. Paris, Belin, 1996.
- Vincent Jouve, *La poétique du roman*, Armand Colin, 3e édition, 2010.

Dictionnaires et encyclopédies :

- *Dictionnaire des littératures de langue française*, Larousse Bordas, Paris, 1998.
- *Dictionnaire de critique littéraire*, Ed Bordas, Paris, 2001.
- PAUL Aron, Denis Saint-Jacques et Alain valable *dictionnaire du littéraire*, puf, France, septembre2004.

Références bibliographiques :

Thèses et mémoires :

- SARI MOHAMED, Leila, « L'indicible au centre de l'intrigue dans chanson douce de Leila Slimani », Mémoire de master, Université Aboubekr Belkaid-Tlemcen, 2018.
<http://dspace.univtlemcen.dz/bitstream/112/13858/1/aissi-sara.pdf>
- BOUAICH, Tamazighthe, « L'esthétique du tragique dans *Chanson douce* de Leila SLIMANI », Mémoire de master, Université de Abderrahmane Mira Bejaia, 2018. <http://www.univ-bejaia.dz/xmlui/handle/123456789/12154>

Sources Sitographiques :

- <https://psychologie.savoir.fr/definition-violence/>
- <https://sante-medecine.journaldesfemmes.fr/faq/8092-angoisse-definition.>
- <http://www.psychologies.com/Dico-Psycho/Melancolie>
- <https://lewebpedagogique.com/annelaureverlynde/files/2014/03/Histoire-litt%C3%A9raire-personnage.pdf> consulté le : 06/03/2019 à 12 :32
- BONN Charles, *Le roman algérien contemporain de langue française: espace d'énonciation et Productivité des récits.* [http://www.Limag.refer.org/theses/Bonn/thèse d'état](http://www.Limag.refer.org/theses/Bonn/thèse_d'état)
- COULIBALY Adama, « Le récit de guerre : une écriture du tragique et du grotesque
- [http://www.refer.sn/ethiopiennes.](http://www.refer.sn/ethiopiennes)
- DEJEUX Jean, *Le sentiment religieux dans la littérature maghrébine d'expression française*, Edition Harmattan. Paris, 1986.

Références bibliographiques :

- L'histoire vraie qui a donné naissance au Goncourt de Leïla Slimani, https://www.huffingtonpost.fr/2016/11/03/leila-slimani-goncourt-2016-chanson-douce_a_21597900/#:~:text=%22La%20nounou%20faisait%20partie%20de,elle%20a%20c ommis%20l'irr%C3%A9parable, actualisé 03/11/2016 17:58.
- Greimas, en ligne : <http://penserlanarrative.net/personnage/lectures/greimas>.

Articles :

- Hamon Philippe, « pour un statut sémiologique du personnage
- GLIN Gaël, « Qu'est-ce que la tragédie ? ». [http // : crdp.ac-paris.fr/d_college/res/dossier_tragedie.pdf](http://crdp.ac-paris.fr/d_college/res/dossier_tragedie.pdf)

Résumé :

Dès le début de notre recherche, on est intéressé à la littérature maghrébine, et on a opté pour *Chanson douce* ; il s'agit d'une histoire tragique, qui se caractérise par une structure protéiforme et chaotique, et des personnages très proches du réel et une mise en texte à la fois journalistique et tragique. Notre recherche se propose comme méthode d'analyse du texte littéraire, le travail est composé de deux chapitres : dans le premier chapitre ; on aborde la dimension tragique manifeste dans le roman afin de prouver que ce dernier répond aux caractéristiques du tragique. Et dans le deuxième chapitre, on étudie les personnages principaux, en particulier Louise et Myriam. Notre travail de recherche consistera, dès lors à essayer de prouver que *Chanson douce* adopte une écriture du tragique et que les deux protagonistes féminins sont des héros tragique par excellent.

Mots clé : Tragique - tragédie – écriture du tragique - héro tragique. Femme fatale.

Abstract:

Concerning our work, it begins by analyzing a Maghrebian literature, thus we selected *Chanson douce*; it is a tragic story, which is characterized by a protean and chaotic structure, and characters very close to the real and a text that is both journalistic and tragic. Our dissertation is divided into two chapters, the first one; we approach the tragic dimension manifested in the corpus to prove that this last responds to the characteristics of the tragic. Regarding the second chapter, we propose an analytical study of the main characters; in particular Louise and Miriam. Our research work will therefore consist in trying to prove that *Chanson douce* adopts a writing of the tragic and that the two female protagonists are tragic heroes by excellent.

Key words: Tragic – tragedy - writing of the tragic- tragic hero – fatal women.